

ladie, mais le guérir jamais." Cette boutade renferme une part de vérité. Aussi dans l'emploi des agents toxiques, que le "*Primum non nocere*" soit pour vous comme un axiôme d'évangile, en médecine infantile.

Maintenant revenons à notre "*mouton*". Ce n'est pas tout de dissserter; il faut agir. Pourquoi la mère vient-elle nous consulter? C'est parce que, son enfant tousse beaucoup—25 à 30 quintes par jour—dort mal et vomit. C'est en peu de mots, nous tracer des indications thérapeutiques très justes.

Dans ces conditions, j'aurai recours à un traitement qui m'a toujours donné d'excellents résultats et qui consiste à employer simultanément les trois médicaments qui, jusqu'ici se sont montrés les plus efficaces à l'égard de la coqueluche, à savoir les bromures, la belladone et la quinine, après avoir nettoyé préalablement le tube digestif par une médication à la fois purgative et antiseptique. Il faut dire ici que l'enfant n'avait pas été soignée du tout, sous prétexte que la maladie devait "faire son temps".

Je commencerai donc par administrer les paquets ci-dessous formulés:

R	Coloniel	}	aâ 0 gr. 06 cgr.
	Ipeca pulvérisé		
	Sucre de lait: 1 gr. 20 cgr.		

Mélez et divisez en 8 paquets. On en fera prendre un à toutes les 2 heures. Puis après le dernier, on administrera une dose d'huile de ricin.

Le lendemain, notre petite malade commencera à prendre la potion suivante:

R Bromure de sodium: 8 grammes.
Sulfate d'atropine: 0 gr. 01 centigr.
Sirop d'écorces d'oranges amères: 90 centigr.

F. S. A. *Dose*: Prendre une cuillerée à café à toutes les 3 heures.

En raison de l'action irritante de la quinine sur l'estomac, nous allons la prescrire en suppositoire de 20 centigr. chacun, à raison de 4 par 24 heures. Pourvu que ces suppositoires soient préparés avec du beurre de cacao très pur, ils sont bien tolérés et ne provoquent notamment aucune irritation de la muqueuse rectale.

Cette médication sera continuée aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour que les quintes de toux s'atténuent d'une façon notable, et dans ce but on sera peut-être obligé de la prolonger jusqu'à ce qu'il se produise de la muqueuse et des tintements d'oreille.

Comme ses vomissements me paraissent d'origine réflexe, la médication antispasmodique instituée plus haut, et un bon synapisme en auront, je crois, raison.

Contre son insomnie, je vais lui prescrire un bon bain chaud, chaque soir, d'une durée au moins d'un quart d'heure. Ces bains chauds ont géné-